

La vie est bien sévère

A cet homme trop gai :

Plus le vin dans le verre

Pour le sang fatigué,

Plus l'huile dans la lampe

Pour les yeux et la main,

Plus l'envieux qui rampe

Pour l'orgueil surhumain,

Plus l'épouse choisie

Pour vivre et pour mourir,

En qui l'on s'extasie

Pour s'aider à souffrir,

Hélas ! et plus les femmes

Pour le cœur et la chair,

Plus la Foi, sel des âmes,

Pour la peur de l'Enfer,

Et ni plus l'Espérance

Pour le ciel mérité

Par combien de souffrance !

Rien. Si. La Charité.

Le pardon des offenses

Comme un déchirement,

L'abandon des vengeances.

Comme un délaissement,

Changer au mieux le pire,

A la méchanceté

Déployant son empire,

Opposer la bonté,

Peser, se rendre compte.

Faire la part de tous,

Boire la bonne honte,

Être toujours plus doux...

Quelque chaleur va luire

Pour le cœur fatigué,

La vie enfin sourire

A cet homme trop gai.

Et puisque je pardonne,

Mon Dieu, pardonnez-moi,

Ornant l'âme enfin bonne

D'espérance et de foi.

Paul Verlaine (1844–1896)